

ENCYCLOPÉDIE
BERBÈRE

Encyclopédie berbère

8 | Aurès – Azrou

Azem
(Slimane)

D. Abrous



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/213>
ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 1990
Pagination : 1218-1219
ISBN : 2-85744-461-3
ISSN : 1015-7344

Référence électronique

D. Abrous, « Azem », in Gabriel Camps (dir.), *8 | Aurès – Azrou*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 8), 1990 [En ligne], mis en ligne le 20 avril 2011, consulté le 25 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/213>

Ce document a été généré automatiquement le 25 avril 2019.

© Tous droits réservés

Azem

(Slimane)

D. Abrous

NOTE DE L'AUTEUR

* La dernière chanson citée (*yef teqbaylit yuli was*) ne figure pas dans cet ouvrage car elle lui est postérieure.

- 1 Poète et chanteur kabyle né le 19 septembre 1918 à *Ag°ni Ggeγran* et mort à Moissac (Tarn et Garonne) le 28 janvier 1983.
- 2 Slimane Azem arrive en France dès 1937 et entame une immersion précoce dans les tourments de l'exil. Sa première chanson : *a Muḥ a Muḥ* consacrée à l'émigration paraît dès le début des années 1940, elle servira de prélude à un répertoire riche et varié qui s'étend sur près d'un demi-siècle.
- 3 Du point de vue de son contenu, ce répertoire présente des ressemblances frappantes avec celui de Si Mohand, grand poète kabyle du XIX^e siècle. Dans un contexte socio-historique différent, Slimane Azem a, en effet, représenté pour le XX^e siècle ce que Si Mohand fut pour le siècle dernier : le témoin privilégié d'un monde qui vole en éclats, d'une société dont les assises ont été ébranlées en profondeur et dont les valeurs vacillent – même si quelquefois elles se raidissent – face à celles, implacables, du système capitaliste.
- 4 Le répertoire de Slimane Azem est donc – à l'image de la société qu'il traduit – traversé en profondeur par ces bouleversements ; sa thématique est, à cet égard, tout à fait significative. Sur les soixante-dix chansons recensées en 1979 (cf. Slimane Azem : *Izlan* édité par Numidie Music) et qui composent ce répertoire, plus de la moitié sont consacrées à ce renversement de valeurs avec des titres très évocateurs :
- *Ilah yaḥleb, Kulci yeqleb* (p. 30) : ô Dieu, tout est inversé

- *zzman tura yexxerwed*(p. 38) : les temps sont, à présent, troublés

- *terwi tebberwi* (p. 122) : tout est sens dessus-dessous.

- 5 Dans ces chansons du chaos, *zik* (autrefois) est fondamentalement opposé à *tura* (aujourd'hui). Dans cet ouragan qui déferle, rien n'échappe au tourbillon : c'est le règne du « ventre » (*aɛbbuɖp*.104) c'est-à-dire des intérêts basement matériels, de l'argent (*idrimen* p.28), de l'égoïsme, etc. au détriment de l'honneur (*nnif*), de la solidarité agnatique (*tagmat*). Cet éclatement charrie tout son cortège de maux, de misères dont : la paupérisation, l'alcool (*a hafid a seɛttar* p.25, *berka yi tissit n ccɛrab* p.78), etc. face à l'alcool, Slimane Azem oscille toujours, au même titre que Si Mohand, entre la transgression et le repentir.
- 6 Enfin devant la force de l'avalanche cèdent aussi les rapports entre les sexes, rempart ultime de l'édifice social, et Slimane Azem de décrire, tantôt avec humour, tantôt avec une ironie caustique, ces hommes sur lesquels les femmes arrivent à avoir de l'ascendant (*lalla mergaza d win terna tmeɛttut* p.42 : dame omelette qui est dominé(e) par sa femme).
- 7 Car ce sont bien les valeurs de la société traditionnelle que Slimane Azem défend, au besoin en évoquant Dieu à grand renfort ; la dimension religieuse – sans être dominante – est incontestablement présente dans son répertoire.
- 8 Cependant, cette description d'un monde quasi apocalyptique – bien que récurrente – n'a pas l'exclusivité dans l'œuvre de Slimane Azem ; il était et il reste pour toute une génération de Kabyles – par dessus tout – le poète de l'exil : son évocation de la Kabylie, toute empreinte de pudeur, rappelle la douleur d'une plaie demeurée à vif, en témoignant des chansons comme :
- *d'ayrib d aberɛrani* : exilé et étranger (p. 40)
- *ay afrux ifillelles* : ô hirondelle, oiseau messager (p. 74)
- *a tamurt-iw aezizen* : ô mon pays bien-aimé (p. 126).
- 9 Propulsé dans le tourbillon du monde moderne, Slimane Azem ne s'est pas contenté de se réfugier dans le giron incertain des valeurs traditionnelles, son regard s'est ouvert grand sur le monde et nous lui devons de véritables poèmes de.... politique internationale dans lesquels le ton volontiers satirique n'altère en rien l'acuité du regard : *amek ara nili susɛta*, Comment pourrions-nous nous trouver bien, (p. 64). Par ailleurs *terwi tebberwi* : tout est sens dessus dessous (p. 122) est dans la même veine. Il faut préciser que Slimane Azem, puisant dans le vieux patrimoine berbère, a « fait parler » les animaux, arme subtile mais à peine voilée d'une critique politique acerbe :
- *baba yaɣu* : le perroquet
- *tlata yeɛqjan* : les trois chiens (p. 148).
- 10 En cela il marque une fidélité indéfectible au caractère traditionnellement contestataire de la poésie kabyle, l'une de ses dernières chansons salue avec éclat et avec un titre très évocateur : (*yef teqbaylit yuli was** : sur le Kabyle (ou la Kabylité) se lève le jour), l'émergence de la revendication culturelle berbère lors du printemps 1980.
- 11 Enfin dans ce répertoire vaste, riche et plein de nuances, se remarque une absence quasi totale de la poésie lyrique, lorsque cet aspect est effleuré, il ne l'est que par touches extrêmement discrètes ; il est certain que ce silence résulte d'un choix, peut-être est-ce le tribut que le poète a consenti à payer afin de briser le tabou lié à la chanson, car on rapporte que Slimane Azem avait le souci d'interpeller les siens au moyen de chansons qui pouvaient être écoutées « en famille », c'est-à-dire en tous points conformes aux règles de la bienséance.

BIBLIOGRAPHIE

AZEM S., *Izlan* (textes berbères et français), Numidie Music, Paris, 1979.

INDEX

Mots-clés : Algérie, Biographie